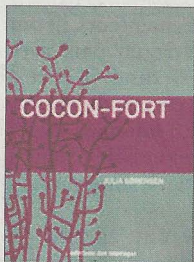


Fragments de dépaysement



RÉCIT

Julia Sørensen

Cocon-fort

Editions des Sauvages, 110 p.

Dans *Segments de plomberie aléatoire* (Héros-Limite, 2005), Julia Sørensen donnait la recette: «1. choisir ses mots dans le dictionnaire 2. bien les mélanger 3. les redistribuer au hasard 4. les compléter avec d'autres 5. parfois, ne pas les utiliser». Elle la met en pratique dans *Cocon-fort*: ces notations au jour le jour transmettent l'inquiétante étrangeté d'un ailleurs jamais

nommé, la paranoïa qui parfois en naît. Certains détails montrent qu'on est dans un pays pauvre, tropical; c'est Madagascar, mais cela pourrait être un peu partout dans le Sud. Comme beaucoup de jeunes auteurs, Julia Sørensen est aussi plasticienne, issue de la HEAD à Genève: son écriture est très visuelle, qu'elle décrive des scènes de la vie de tous les jours ou qu'elle livre ses doutes et ses mésaventures. «Je mène perpétuellement une vie provisoire»: elle en restitue la fragilité en juxtaposant des éléments hybrides. «J'ai le mal de plusieurs pays à la fois, mais rarement», constate-t-elle, et, plus tard, après un accident: «Je ne veux pas tellement, mais pas tellement quoi.» Cette indécision fait le charme de ces fragments de dépaysement aléatoire. Le titre est mystérieux, mais, sur Internet, on apprend que Coconfort est «en fait un Pokémon enveloppé dans une armure marron clair attendant son évolution» et on attend avec intérêt celle de Julia Sørensen. **I. R.**